

Aujourd'hui nous sommes le jeudi 31 août.

Le Seigneur me regarde avec amour à cet instant où je me mets en prière. J'entre dans le silence en respirant profondément. Je m'offre à lui tout entier, pour écouter sa parole. Seigneur, donne-moi la grâce de veiller et de servir. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

La communauté de Taizé chante De noche iremos. Je médite sur mon désir de relation à Dieu en entendant ces paroles du chant : de nuit nous irons, pour trouver la source, seule la soif nous éclaire.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 24 de l'évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Veillez, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. Que dire du serviteur fidèle et sensé à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison, pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Amen, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce mauvais serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde", et s'il se met à frapper ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des hypocrites ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Je regarde Jésus parler à ses disciples et déclarer : « Veillez, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient ». J'imagine cet homme dans la nuit qui dort profondément pendant que des voleurs percent les murs de sa maison. Je réfléchis en moi-même sur ma propre situation. Suis-je un veilleur ou un dormeur ?

Point 2

Je regarde ce serviteur fidèle et sensé que le maître a chargé de nourrir son personnel en son absence. Je regarde ce qu'il fait, son intelligence pratique et sa fidélité au maître. Je le vois agir ainsi lorsque son maître revient. J'imagine ce qu'ils se disent.

Point 3

A l'inverse j'écoute maintenant le serviteur dire en lui-même « Mon maître tarde ». Je le regarde devenir violent, glouton et ivrogne. Je repense à ces situations où le Seigneur semble absent de ma vie, où l'amour se refroidit en moi, tandis que l'égoïsme m'éloigne de mes responsabilités.

J'écoute à nouveau cet évangile en me rendant attentif aux alternatives entre veiller et dormir, servir ou se servir.

Ce passage de l'Évangile m'aide à prendre conscience de ma manière d'attendre le retour du Seigneur. Je parle avec le Seigneur de ma situation, pour rendre grâce ou demander pardon. Je lui

demande son aide pour grandir dans la fidélité à son appel à veiller.

Nous prenons une prière de st Ignace :
me du Christ, sanctifie-moi.
Corps du Christ, sauve-moi.
Sang du Christ, enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.
Passion du Christ, fortifie-moi.
O bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.
De l'ennemi, défends-moi.
A ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi.
Pour qu'avec les saints je te loue.
Dans les siècles des siècles.
Amen